

TEMPLON



FRANÇOIS ROUAN

ARTENSION, janvier 2026



SOMMAIRE

artension n°195

Coup de foudre	4
<i>Maisons singulières / Françoise Monnin</i>	
Air du temps	12
RÉSEAU	12
HISTOIRE DE GALERISTE / Laurence d'Ist	14
<i>Jeanne Bucher-Jaeger à Paris et à Lisbonne</i>	
HISTOIRE DE COLLECTIONNEUR / Jean-Jacques Gay	16
<i>Jérôme Prochiantz à Paris</i>	
HISTOIRE DE LIEU / Jean-Jacques Gay	18
<i>Le Confort Moderne à Poitiers</i>	
HISTOIRE DE FOIRE / Mikaël Faujour	20
<i>ST-ART à Strasbourg et à Rennes</i>	
LECTURE	22
Artension aime	26
<i>Roméo Mivekannin / Emmanuel Daydé</i>	26
<i>François Rouan / Caroline Benzaria</i>	28
<i>Fabien Zocco / Jean-Jacques Gay</i>	30
<i>Paquita Loup / Ileana Cornea</i>	32
<i>Thierry Borredon / Benoit Gaboriaud</i>	36
<i>Kubra Khademi / Barbara Tissier</i>	40
Entretien	44
<i>François Schuiten / Pierre Lamalattie</i>	
Dossier	50
TOUT FEU TOUT FLAMME!	
ŒUVRES BRÛLANTES ET ŒUVRES BRÛLÉES	
Coralie Courbet, Benoit Gaboriaud, Jean-Jacques Gay, Marie Girault, Kim Kokotamalune, Dominique de La Tour, Marguerite Noirel, Barbara Tissier, etc.	
Focus / Emmanuel Daydé	74
<i>La création autochtone aujourd'hui</i>	
Expositions	78
MÉMOIRE / Emma Noyant	78
<i>Kandinsky à Paris et à Villeneuve-d'Asq</i>	
COUPS DE CŒUR	82
<i>Épaisseur, Esprit, Forme, Pli, Pluie, Rire, Sommeil, Symbole</i>	
AGENDA	96
Cahier PRO	104
Caroline Benzaria, Benoit Gaboriaud, Emma Noyant, Barbara Tissier	
Grain de sel	112

Christine Sourgins
← Francois Rouan - *Transi 3* - 2021-2022 - peinture à la cire
sur toile - 214 × 84 cm - courtoisie de l'artiste et Templon
Paris/Bruxelles/New York © Artist's studio

ARTENSION
AIME.

FRANÇOIS ROUAN LA PRATIQUE D'UNE VIE

« La peinture est une des possibilités de rencontrer quelque chose qui fait taire un peu la rumeur du monde et qui vous met en expérience de déplacement par rapport à vous-même. Vous croyez que vous aimez telle chose et puis tout d'un coup vous regardez ce qui serait presque son inverse. C'est ça que je trouve intéressant dans la vie » : à 82 ans, ce maître nous invite plus que jamais à aimer les reflets et les interstices. CAROLINE BENZARIA

OÙ ?

Galerie Templon
à Paris (3^e)
« François Rouan. Suaires et palimpsestes »
Jusqu'au 31 décembre 2025

COMBIEN ?

100 000 à 180 000 €

- Expo « F. Rouan. Suaires et palimpsestes » galerie Templon, Paris, 2025 © Tanguy Beurdeley
- © Laurent Edeline, 2023
- *Recorda VII* 2023-2024 - huile sur toile tressée 202 x 155,5 cm courtoisie de l'artiste et Templon, Paris/Bruxelles/New York © Laurent Edeline

1943: Naissance à Montpellier (34). **1961**: Entre à l'École nationale supérieure des beaux-arts à Paris. **1971-1973**: Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Expose à la Pierre Matisse Gallery à New York et s'installe dans l'Oise (60). **1978**: Expo perso au musée Cantini, Marseille (13). **1979**: Expo perso à la Kunsthalle de Düsseldorf. **1983**: Première rétrospective, musée national d'Art moderne/Centre Pompidou, Paris. **1987**: Entre à la galerie Templon, Paris. Les expos personnelles en musées se multiplient à Tokyo, Villeneuve-d'Ascq, Toulouse, Montpellier, Beijing, etc. **2009**: Entame une série de films évoquant son dialogue avec la peinture. **2024**: Réalisation de vitraux pour l'abbaye royale de Fontevraud (49). **2025**: Rétrospective au musée des Beaux-Arts de Lyon (69).

En 2025, le musée des Beaux-Arts de Lyon proposa une relecture de 45 ans de création protéiforme (peinture, dessin, photographie, vidéo) autour du thème de l'empreinte. François Rouan achevait les vitraux du réfectoire de l'abbaye de Fontevraud, et son fidèle galeriste Daniel Templon rassemblait 40 peintures récentes, présentées à Paris et à New York. Dans la mégapole où Pierre Matisse l'avait exposé dès 1972. Cette année-là, le psychanalyste J. Lacan lui acheta des dessins. Puis il apprécia sa technique de tressage de toiles. L'artiste s'installa alors, définitivement, à Laversine dans l'Oise (60). « J'avais lu Gérard de Nerval. C'était pour moi aussi le pays des filles du feu. J'ai passé ma vie à travailler ici. J'aime la Picardie parce que les stigmates et les outrages de l'histoire y sont inscrits absolument partout. »

Dans sa maison, il parle. « Je peins quelque chose qui, je l'espère, est un corps de beauté contenu dans un objet modeste qui s'appelle un tableau. Les gens croient qu'un tableau c'est n'importe quelle image posée sur une toile. Non. C'est comme les vraies rencontres, ça produit du silence et ça produit aussi une empreinte sur le plan émotionnel. » Il s'est formé en regardant les papiers découpés de Matisse, a pensé à Marcel Duchamp, a riposté à Andy Warhol, et interroge aujourd'hui la technique des maîtres anciens.

DÉSIRS ET MYSTÈRES

« Je peins en base verticale et horizontale. C'est un nattage, un pas de deux. Les enfants, quand ils viennent – nous recevons des classes –, je leur fais faire du tressage.

C'est immémorial, le tressage, parce que c'est le mariage de l'Un avec l'Autre. J'essaye de les apparailler. Il y a toujours un interstice, produit par l'épaisseur des bandes. À la fin, ça vous confronte à une réalité qui n'est pas satisfaisante. » Sur cette matrice quadrillée, le peintre appose des couches de couleur et des touches, calligraphie son autoportrait, incruste dans la toile comme le sceau d'une empreinte photographique.

La peinture ? « C'est d'abord un artisanat. La fabrication d'un objet qui est signifiant à cause de l'énergie qui y est emmagasinée, qui a une caractéristique particulière. Il est porteur de toutes les traces de l'imbécillité du désir de faire quelque chose [...]. On démarre un tableau et au fond on trébuche sur l'insignifiance de ce que l'on est capable de faire. Un tableau raté, je le mets de côté, je l'oublie. Parfois, 15 ans après, je le reprends. Et ça ne s'arrêtera qu'avec ma mort. »

« Peindre, dit encore François Rouan, c'est à la fois aller extraire ce qu'il y a de plus opaque, étrange, mystérieux dans la sauvagerie du ressenti, mais en même temps, c'est toujours en rapport avec l'Autre. Il est toujours là, ça peut être une personne, mais ça peut être aussi une page de livre, un poème. » Les œuvres récentes, les images fluides, formées de carrés discrets fabriqués à partir de cette matière complexe, dynamique, sensuelle, lumineuse, cirée, rose turc, orangée, rouge éblouï et de tracés, rayonnent et touchent la glyptique. « J'ai passé ma vie avec l'intuition que ce qui fait le plan pictural, c'est une possibilité pour l'œil de rentrer dans une épaisseur plus ou moins opalescente. »

